

Les prix baissent,

MARCHÉ Après la crise, la mévente. Finis les prix qui galopent. Certains s'affichent même en recul de 30 %. **BERNARD BURTSCHY**

Les résultats des foires aux vins de l'automne 2009 commencent à filtrer. Si le nombre de bouteilles est en légère décroissance, les chiffres d'affaires chutent durement de 9 à 30 % selon les enseignes. Pourtant, la plupart avaient pris les devants en réduisant leurs marges et en multipliant les promotions. Mais cela n'a pas suffi. Intoxiqué, le marché du vin est gravement malade.

Premier signe tangible, tous les vins ont considérablement augmenté, certains prix en francs sont les mêmes à présent, ou presque, mais en euros ! La moindre bouteille vaut aujourd'hui au moins 4 C, soit une trentaine de francs, ce qui correspondait autrefois à la gamme moyenne. Conséquence, en dehors de quelques îlots de crise, la prospérité règne et la moindre propriété exhibe un rutilant 4x4 ou une berline allemande de forte cylindrée. Autre indicateur, le prix moyen des terres est toujours très élevé : il faut compter 100 000 € en moyenne pour un hectare de vignes en AOC, chiffre à comparer aux 5 000 € pour une terre agricole et à peine plus pour une forêt... Un calcul rapide montre qu'il faut une très forte marge par bouteille pour arriver à rembourser la terre en une génération.

En bout de chaîne, le consommateur français, qui règle la facture, rechigne. Pendant quelque temps, les producteurs lui ont expliqué qu'il était dorénavant trop pauvre pour pouvoir acheter les nectars produits sur son sol et que tout partirait à l'exportation. Il a bien existé un effet d'aspirateur pour les 2005, qu'ils soient de Bordeaux ou de Bourgogne, faisant grimper l'ensemble de la pyramide. Mais il a fait long feu.

dessous de leurs prix primeurs, et ils ne trouvent pas preneurs. La grande distribution, qui a fait de gros efforts pour brader les 2006, est tombée sur un os. Pour Émeric Sauty de Chalon, le patron de 1855, qui a lancé Crazy Bordeaux, « les prix s'inscrivent durablement à la baisse ». Les 2007, achetés trop chers, sont invendables et les 2008, pourtant largement dépréciés, sont, à trois exceptions près, tous encore disponibles à la vente. Et encore, personne ne sait si les trois propriétés n'ont pas réduit drastiquement les quantités disponibles pour ne pas perdre la face. Le problème ne touche pas que les grands crus de Bordeaux. La Champagne est sévèrement touchée et de nombreuses marques voient leurs ventes reculer de 30 à 40 %. Pour le moment, personne ne touche aux prix, mais tous les Champenois redoutent les fêtes de Noël où la grande distribution affichera des champagnes à moins de 10 C. Pour la petite histoire, une très grande marque aux prix élevés a vendu au mois de mars dix-huit bouteilles en tout et pour tout...

Rien ne presse

Pour quelle raison ? Dans un magasin parisien d'un quartier huppé de la capitale, l'acheteur hésite aujourd'hui à déboursier 40 C pour un simple BSA (brut sans année) d'une grande marque, même s'il en a les moyens. En ce qui concerne les grandes cuvées à 100, 200 ou 300 C, plus personne n'ose les consommer en public, ni même les acheter, tant cela paraît indécent. Question d'époque. Quant à l'acheteur Internet, d'un simple clic, il compare instantanément les prix dans le monde entier. Autre signe tangible, les ventes aux enchères donnent, depuis tou

La société Idealwine (www.idealwine.com) est un acteur important de ce marché et compile toutes les ventes. Jusqu'à présent, les crus les plus célèbres ont toujours été considérés comme une valeur refuge par leur rareté. Depuis le premier janvier 2009, beaucoup ont fléchi de 10 à 30 % et la purge n'est pas finie.

Alors, faut-il profiter de ces aubaines ? Rien ne presse pour les vins chers, d'autant que le millésime 2009, annoncé comme exceptionnel tant en Bourgogne, en Bordeaux qu'en Champagne, conduira inévitablement à un certain attentisme. Les producteurs, qui ont une politique de prix raisonnable et ont fait des efforts auprès du consommateur, tirent leur épingle du jeu. Mais certains opérateurs qui ont joué avec le feu en participant plus qu'il ne fallait à la mode bling-bling ne tiendront pas longtemps. La digue des prix, qui tient peu ou prou, finira par rompre, à moins d'une relance économique énergique, relance plus qu'improbable car les États sont aussi à court d'argent.

Ceux qui, il y a quelques années, avaient prédit la catastrophe ont été traités de Cassandre. Malgré les signaux d'alerte répétés, une partie du monde du vin, la plus voyante, est entrée dans le mur. Mais il ne faut pas que la partie émergée de l'iceberg cache la grande masse des producteurs restés raisonnables. Ce n'est pas le

CHAMPAGNE !

10 €

Le prix auquel la grande distribution commercialisera certains flacons du nectar des dieux à l'occasion des fêtes de fin d'année.

et ce n'est pas fini...

Enchères : les bonnes affaires

	RÉGION	PRIX IDEALWINE 01/09/09	% DEPUIS LE 01/01/2009		RÉGION	PRIX IDEALWINE 01/09/09	% DEPUIS LE 01/01/2009
Châteauneuf-du-pape Beaucastel Hommage à Jacques Perrin 1990	Rhône	412 €	-29,9%	Richebourg grand cru Domaine de la Romanée-Conti 2003	Bourgogne	835 €	-18,0%
Côte-rôtie La Turque Guigal 1989	Rhône	302 €	-29,6%	Pétrus 2005	Bordeaux	1985 €	-17,1%
Pétrus 1990	Bordeaux	1735 €	-28,5%	Romanée-saint-vivant GC Domaine de la Romanée-Conti 2002	Bourgogne	447 €	-17,0%
Cheval Blanc 1982	Bordeaux	555 €	-28,5%	Latour 1990	Bordeaux	474 €	-16,3%
Latour 2005	Bordeaux	636 €	-26,6%	Hermitage La Chapelle 2003	Rhône	73 €	-16,1%
Margaux 2000	Bordeaux	515 €	-25,3%	Lafite 1990	Bordeaux	348 €	-15,3%
Côte-rôtie La Turque Guigal 1990	Rhône	330 €	-24,0%	Côte-rôtie La Landonne Guigal 1998	Rhône	183 €	-14,9%
Pétrus 2000	Bordeaux	1965 €	-23,9%	Côte-rôtie La Mouline Guigal 1990	Rhône	366 €	-14,9%
Cheval Blanc 2005	Bordeaux	535 €	-23,6%	Hermitage La Chapelle 2000	Rhône	60 €	-14,3%
Cheval Blanc 1990	Bordeaux	629 €	-23,3%	Margaux 1982	Bordeaux	635 €	-14,2%
Pétrus 1982	Bordeaux	2135 €	-22,9%	Hermitage Chave 1990	Rhône	289 €	-13,7%
Châteauneuf-du-pape Beaucastel Hommage à Jacques Perrin 1989	Rhône	430 €	-22,5%	Hermitage La Chapelle 1990	Rhône	324 €	-12,9%
Cheval Blanc 2000	Bordeaux	560 €	-22,2%	Mouton Rothschild 1982	Bordeaux	608 €	-12,3%
Latour 2000	Bordeaux	539 €	-21,9%	Latour 1982	Bordeaux	1165 €	-11,8%
Lafite 2005	Bordeaux	635 €	-21,5%	Côte-rôtie La Mouline Guigal 1995	Rhône	175 €	-11,2%
Hermitage La Chapelle 1998	Rhône	47 €	-20,3%	Mouton Rothschild 1990	Bordeaux	175 €	-10,7%
Meursault 1 ^{er} cru Les Perrières Comtes Lafon 2003	Bourgogne	148 €	-20,0%	Châteauneuf-du-pape Rayas 1995	Rhône	277 €	-10,7%
Margaux 1990	Bordeaux	595 €	-19,8%	Côte-rôtie La Landonne Guigal 1995	Rhône	187 €	-10,5%
Haut Brion 1990	Bordeaux	380 €	-19,3%	Chablis 1 ^{er} cru Montée de Tonnerre Raveneau 2005	Bourgogne	75 €	-10,0%
Margaux 2005	Bordeaux	758 €	-19,0%	Clos-de-vogeot grand cru Méo Camuzet 2002	Bourgogne	150 €	-10,0%